

Littératures adolescentes

*Sur les tables des librairies, au rayon jeunesse, ce qui frappe le néophyte, c'est la variété des ouvrages : des poches mais aussi beaucoup de grands formats, des livres très épais, colorés, des titres – et des auteurs – aux sonorités souvent anglo-saxonnes, parfois françaises, des sagas de plusieurs tomes...
D'où vient cette profusion de livres pour adolescents ?*

"La littérature pour adolescents est liée à la place que ces jeunes occupent dans la société, décrypte Marie Lallouet, rédactrice en chef de *La Revue des livres pour enfants*. Et on peut dater sa naissance dans les années 1970, une dizaine d'années après que l'obligation scolaire est passée à 16 ans, prolongeant, en quelque sorte, le temps de l'adolescence. Avant cette époque, cette littérature pour adolescents n'existait tout simplement pas : les enfants passaient de la littérature de jeunesse – albums ou petits romans – censée éduquer et transmettre des valeurs, à la littérature "adulte".

De l'intime à l'imaginaire

Lorsqu'elle paraît, cette littérature se développe autour des thèmes de l'intime, dont les auteurs et les éditeurs estiment qu'ils touchent les jeunes de cet âge-là – mal-être, divorce, bandes, violence... Une veine qui n'a pas disparu aujourd'hui et qui est souvent reprise par des plumes reconnues (Hubert Ben Kemoun, Marie-Aude Murail, Agnès Desarthe, Jean-Claude Mourlevat). Elle est pourtant concurrencée par un tout autre type d'ouvrages, qui a débarqué plus récemment dans les librairies.

En effet, en 2005 est publié en France le premier tome de *Twilight* : cette saga fantastique brodée autour des amours impossibles entre une jeune fille et un jeune et beau vampire va se vendre à des millions d'exemplaires, provoquant une déferlante de dizaines et de dizaines d'ouvrages semblables, aux univers très éloignés du réel.

La mode du fantastique, du thriller, du roman apocalyptique, de la dystopie (le contraire de l'utopie) est née. Ces lectures dites de l'imaginaire sont rarement des "livres d'auteurs", et souvent des traductions de l'américain. Autant dire qu'elles sont dévalorisées aux yeux des adultes prescripteurs, parents et enseignants, pour qui ces livres contiennent trop de violence et pas assez de style.

Pour quel âge ?

Mais qu'ils relèvent de l'intime ou de l'imaginaire, ces romans forment un vaste ensemble qu'il n'est pas simple de comprendre. À qui s'adressent-ils ? Comment définir l'adolescence au sens littéraire ? Les frontières sont complexes, mouvantes, propres à chacun. Pourtant, le besoin de faire rentrer les livres dans des cases, et la nécessité, pour les adultes, de proposer des ouvrages adaptés à l'âge des enfants, conduit à les compartimenter quelque peu.

Les spécialistes considèrent ainsi que l'adolescence commence vers 13 ans, entre les classes de cinquième et de quatrième. Mais ils marquent un autre palier à 15 ans, âge à partir duquel les livres peuvent être plus violents, plus sombres, plus explicites aussi.

Et la fin de l'adolescence semble s'éloigner toujours plus puisque se développent depuis quelques années, au sein des maisons d'édition, des collections "Young Adult", autrement dit "jeune adulte", qui s'adressent aux grands ados, mais sont lues aussi, et en nombre, par des trentenaires. Ces modes et ces découpages ne sont pas exempts, pour les éditeurs, de vision purement commerciale : quand un livre fait un carton, l'envie est grande de proposer une copie. Quand un rayon se développe, il est bon de le remplir.

Ce qui prime : la transmission entre pairs

Pour autant, on aurait tort de s'en tenir à cette vision réductrice. Car il est impossible de prévoir si un livre marchera ou pas. " L'adolescent est difficile à capturer, témoigne ainsi Karine Sol, directrice éditoriale à Bayard éditions. Il est sollicité par les réseaux sociaux, les séries télévisées... Et il aime se singulariser. " En effet, et c'est l'un des phénomènes marquants de ces dernières années : les adolescents, dans une large mesure, se constituent aujourd'hui leur culture tout seuls.

.../...

.../...

"Avant, les jeunes lisaient les livres conseillés par leurs parents, par leurs professeurs, ajoute ainsi Marie Lallouet. Désormais, ce qui prime, c'est la transmission entre pairs."
"Les élèves s'approprient ce qu'ils ont envie de lire, confirme Benoîte Gbaguidi, professeure documentaliste au collège Louis-Pasteur de Strasbourg. Ils ne lisent quasiment plus de classiques mais piochent largement dans l'offre contemporaine."
"Si je leur conseille un livre, ils ne réagiront pas de la même façon que s'ils le choisissent eux-mêmes, ajoute Wendolin Bach, professeur de français. Est-ce dû à leur esprit rebelle ? Ou n'est-ce tout simplement pas le bon moment ?"

En tout cas, les auteurs prennent indéniablement plaisir à s'adresser aux ados, et cela qu'ils écrivent des histoires réalistes, ou apocalyptiques. Ingrid Thobois, dont le dernier ouvrage, *Juste de l'autre côté de la mer*, conte l'histoire de deux ados marocains épris de liberté, l'assure : " J'ai pris goût à cette littérature parce qu'elle est riche et complexe, et parce que j'aime les rencontres avec mes lecteurs. "

L'émotion prime

Manon Fargetton, qui vient de publier *Dix jours avant la fin du monde*, ne dit pas autre chose : "Dans mon premier roman, les personnages avaient 16 ans, comme moi. Je n'avais pas conscience d'écrire un livre pour adolescents. Mais j'ai continué parce que j'ai rencontré mes lecteurs : j'ai réalisé combien je les avais touchés !"

L'émotion est sans doute, en effet, ce que recherchent en tout premier lieu les adolescents dans leurs lectures. Et quand ils ne la trouvent pas... ils la créent ! Leur habileté à user des technologies modernes les conduit ainsi à se réapproprier les livres qu'ils ont aimés, à travers l'écriture de ce que l'on appelle les " fan fictions " (des histoires " dérivées " de romans) ou de récits imaginés dans des univers qui leur sont propres.

Tous leurs textes ont un point commun : ils peuvent être lus et commentés par tous. Se crée ainsi une porosité entre le lecteur et l'auteur sur des sites tels que Wattpad, où l'on peut être alternativement et concomitamment l'un et l'autre. Un nouveau genre de livres est sans doute en train de naître, écrit par les adolescents, pour les adolescents...

par Yaël Eckert

(La Croix – mardi 27 novembre 2018)

<https://www.la-croix.com>